

«Pour la liberté de l'esprit», *Le Rassemblement* [Paris], n° 84, 27 novembre 1948, p. 6. Compte rendu d'une «réunion consacrée à la définition et la sauvegarde de la Liberté de l'Esprit» contenant des fragments d'une intervention de Malraux.¹

André Malraux

Pour la liberté de l'esprit

Ce qui fait que la politique joue actuellement un si grand rôle dans la littérature et dans l'art, c'est que presque tous les artistes sont en train de chercher, en dehors de leur art solitaire, quelque chose à quoi ils puissent s'accrocher. Mais qu'on ne s'y trompe pas : c'est de leur part un appel au secours et c'est une imposture de langage que de vouloir le faire passer pour un sacrifice. Je n'ai aucune espèce d'hostilité pour le boulevard Saint-Germain, mais je ne trouve pas qu'il ressemble d'une façon saisissante au lac de Tibériade.

Le grand problème absurde de notre époque, c'est qu'elle ne nourrit plus, pour satisfaire le vieux besoin légendaire de l'humanité, que deux sortes de rêves collectifs.

La première sorte s'exprime en France dans le pire cinéma, les hebdomadaires du type soi-disant américain, qui ressortissent à une notion du monde que nous pourrions appeler la notion d'Artagnan : l'abêtissement au bénéfice du romanesque.

La seconde, dans le système organisé de mensonges du journal *l'Humanité* – système qui se fonde non plus sur le complexe d'Artagnan, mais sur le complexe Triboulet. Vous avez lu *Le Roi s'amuse*. Vous savez comme moi que Triboulet, qui

¹ Cette réunion, organisée par Claude Mauriac à l'intention des étudiants parisiens, eut lieu le 18 novembre 1948 à la salle de la Mutualité. Elle répondait à celle qu'avait organisée, peu de temps auparavant, dans la même salle, le parti communiste. (Étaient présents le 18 novembre, outre André Malraux, le professeur Valléry-Radot, Raymond Aron, Maurice Clavel, Jules Monnerot, Gaëtan Picon, René Tavernier, Pascal Pia et Jacques Soustelle.)

découvre la faiblesse du roi François 1^{er}, parce qu'il vient de coucher avec sa fille, vient lui faire un magnifique discours en trois points dans le genre : «Sire, on va tout dire, vous n'y comprenez rien». Je ne peux pas ouvrir *l'Humanité* sans voir que tous ses articles sont signés Triboulet.

Le caractère décisif de l'esprit au temps de la machine, disons-le clairement, est l'infantilisme. Et notre lutte principale, en ce moment, c'est la lutte contre l'infantilisme sous toutes ses formes comme c'est la lutte contre les techniques qui ont permis le développement de cet infantilisme, que ce soit sur le plan d'Artagnan ou que ce soit sur le plan Triboulet, croyez-le bien.

Nous voulons rendre à la France sa valeur légendaire. Ça n'a rien à voir avec la France seule.

Lorsqu'on nous dit : «C'est une tâche terrible et vous ne l'accomplirez pas», je n'ai à répondre que ceci :

«Vous avez tous entendu parler des cathédrales. Ce sont de grandes maisons qu'ont construites des hommes qui savaient qu'aucun d'eux ne les habiterait jamais. Nous ferons ce que nous pourrons, mais, quoi qu'il arrive, nous aurons, au moins, intellectuels qui sommes ensemble, rétabli dans ce pays le langage fraternel de la fierté».